

FICHE PRATIQUE

Formation, médiation et cellule d'écoute

La fabrique du care en milieu festif

Pourquoi une cellule d'écoute en festival ?

Souk Rassek est un dispositif de sensibilisation qui s'appuie sur une conviction forte : la prévention des violences basées sur le genre passe autant par la formation que par la médiation.

En milieu festif, où les émotions circulent vite et où les sujets peuvent sembler délicats à aborder frontalement, la cellule d'écoute devient un espace clé. Un espace à la fois de protection, de sensibilisation, mais aussi de transmission de pratiques bienveillantes.

La cellule d'écoute permet d'accompagner un festival dans sa globalité. Elle accueille les personnes victimes de VBG, mais aussi celles qui se sentent anxiées, en insécurité, ou simplement en décalage. Elle est également un point d'ancre pour rappeler que la santé mentale et le care font pleinement partie de l'expérience culturelle.

1. La formation : un socle indispensable

Former avant d'agir

La bienveillance ne s'improvise pas. Elle se construit, se travaille et se partage. Chez Souk Rassek, toutes les personnes impliquées dans la cellule d'écoute passent par une formation préalable, qu'il s'agisse des psychologues clinicien·nes, des juristes, des sociologues ou des bénévoles, majoritairement étudiant·es en psychologie.

Cette formation a lieu :

- en amont de l'événement, avec les équipes du festival,
- sur le terrain, pendant l'événement, pour ajuster les postures aux réalités vécues.

Contenus de la formation

La formation à l'écoute active et à la gestion des situations de VBG repose sur plusieurs axes :

- comprendre les mécanismes des violences basées sur le genre et des violences sexistes et sexuelles,
- identifier les situations à risque et les signaux faibles,
- apprendre à adopter une posture d'écoute active, non jugeante et non directive,
- savoir quoi dire, quoi éviter, et comment reformuler,
- connaître les limites de son rôle et les relais possibles,
- apprendre à travailler en équipe et à ne jamais rester seul·e face à une situation complexe.

Cette formation permet de réduire les phénomènes de sidération et d'improvisation. Elle donne aux équipes des repères communs et une base solide pour agir avec justesse.

Une formation pensée pour le contexte festif

Former à l'écoute en milieu festif implique de tenir compte de ses spécificités : bruit, fatigue, densité, émotions intenses, temporalité nocturne.

Les formations Souk Rassek sont pensées pour être concrètes, situées et applicables, en s'appuyant sur des cas pratiques, des mises en situation et des échanges d'expérience.



Formation des bénévoles de Souk Rassek 2024 au Boultek de Casablanca avec Rim Akrache, Psychologue clinicienne et neuropsychologue spécialisée en psycho traumatologie, Médecin sans frontières

2. Les outils de médiation : sensibiliser autrement

Pourquoi la médiation est essentielle ?

Aborder les violences basées sur le genre dans un festival peut sembler complexe. Les outils de médiation permettent de désamorcer la gravité sans minimiser les enjeux, et d'ouvrir des espaces de discussion là où un discours frontal pourrait fermer la parole.

La médiation rend la sensibilisation :

- plus accessible,
- plus incarnée,
- plus engageante,
- plus agréable pour le public.

Elle permet de transformer un sujet sensible en une expérience collective de réflexion et d'empathie.

Exemple concret : Souk Rassek 2023

Lors de la première édition de Souk Rassek en 2023, nous avons fait le choix de lier théâtre et sensibilisation.

Un comédien spécialisé en théâtre forum a été invité à incarner le personnage central de Souk Rassek. Ce personnage circulait sur le site, interagissait avec le public, provoquait des situations, posait des questions, et invitait à réfléchir autrement aux dynamiques de VBG.

Ce dispositif a permis :

- de créer un fort engouement autour de Souk Rassek,
- de rendre le sujet visible sans être moralisateur,
- d'impliquer activement le public,
- de susciter des discussions spontanées et profondes.

Jeux ludiques et identification : la sensibilisation pensée autrement

Cette approche a été complétée par un jeu ludique, conçu pour renforcer l'empathie et la capacité d'identification aux situations de violences basées sur le genre.

À travers le jeu, le public était invité à se projeter, à réfléchir collectivement et à échanger autour de situations qui, abordées autrement, auraient pu paraître trop lourdes ou inconfortables.

Ces outils ont montré à quel point la médiation pouvait libérer la parole, même dans un contexte de fête, et permettre des discussions riches, sincères et parfois inattendues.

L'art-thérapie comme prolongement

Les années suivantes, les workshops d'art-thérapie sont venus enrichir le dispositif. Ils ont offert une dimension plus concrète et sensorielle à la réflexion, en permettant au public d'exprimer des ressentis par le corps, le mouvement, l'écriture ou la création.

Ces ateliers ont permis :

- d'aborder les VBG autrement que par la parole,
- de créer des espaces de transformation douce,
- de relier sensibilisation, émotion et création.

Diversifier les outils pour toucher plus largement

La diversité des outils de médiation est une force. Théâtre forum, jeux, ateliers artistiques, supports visuels ou expériences corporelles permettent de toucher des publics différents, avec des sensibilités et des niveaux d'engagement variés.

Cette diversité rend la sensibilisation plus vivante et plus juste. Elle permet de respecter les rythmes de chacun·e et de créer des ponts entre information, émotion et réflexion.